



YOU FRANÇOIS 22 SEPTEMBRE 1916

François Auguste Clément YOU, né le 22 février 1889, à la Boissière de Montaigu, fils de François Pierre YOU, 32 ans, boulanger, domicilié au bourg de la Boissière de Montaigu et de Marie Emelie Augustine JAUNATRE, son épouse, 23 ans, ménagère. Il est décédé célibataire.

Inscrit sous le N° 27 sur la liste de tirage du canton de Montaigu.

Incorporé au 64^{ème} Régiment d'Infanterie à compter du 3 octobre 1910, arrivé au corps le 4 octobre 1910, immatriculé sous le N° 2097. Soldat de 2^{ème} classe.

Envoyé en congé le 25 septembre 1912.

Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1912. Affecté au Régiment d'Infanterie d'Ancenis.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914. Arrivé au corps le 3 août 1914. Nommé caporal le 11 novembre 1915.

Caporal au 64^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé le 22 Septembre 1916 au secteur de la Lancé (55, Meuse), âgé de 27 ans, Tue à l'ennemie, Mort pour la France.

Citation à l'ordre du Régiment du 12 juillet 1916 N° 202 « Très bon Caporal. A eu une très belle attitude dans tous les secteurs occupés par le Régiment, notamment devant Thiaumont ou sa Compagnie à repoussée trois attaques (Croix de Guerre avec étoile de bronze) ».

Inscrit au tableau spécial de la médaille militaire à titre posthume « caporal brave et énergique. Tué glorieusement devant Verdun. S'est déjà fait remarqué par sa belle conduite au feu (Croix de Guerre avec étoile d'argent) ».

64^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

LA BOISSELLE.

Retiré de la bataille, le 64^{ème} va pouvoir respirer et panser ses plaies ; mais ce sera dans le train qui l'emporte vers le nord. Dans les deux camps, c'est la course à la mer : le régiment comprend qu'il faut arriver vite et se battre encore et arrêter l'envahisseur vers la mer, comme à la Marne. A peine débarqué, il s'engage, et, durant vingt-cinq jours, ce sera une lutte opiniâtre sans trêve. Il se dépense en attaques partielles, tour à tour menées ou subies dans les plaines boueuses et glacées de la Somme, aux vagues tranchées de la Boisselle, de Beaumont et de Bécourt. Le travail fourni, les attaques journallement menées, le moral et l'endurance exemplaires dont fit preuve le régiment valent à deux de ses unités (6^{ème} et 8^{ème} compagnies) une citation à l'ordre du secteur d'Albert.

Du 23 octobre au 28 novembre, le lieutenant-colonel LAFFON DE LADÉBAT commande le régiment. Le lieutenant-colonel BRÉMOND prend le commandement le 5 décembre 1914.

HÉBUTERNE

L'hiver passe, la lente et douloureuse vie de tranchées commence ; nos soldats bretons en prennent avec bonne humeur leur parti. Mais c'est avec un bel enthousiasme qu'au printemps, le 6 juin 1915, s'élançant de leurs tranchées d'Hébuterne, ils enlèvent en un tour de main et dépassent leurs objectifs, capturant 200 hommes et un important matériel.

Huit jours durant, le régiment se maintient, en dépit du bombardement féroce exercé par l'ennemi sur ses tranchées perdues. Relativement faibles au cours de l'assaut, les pertes deviennent lourdes sous le marmitage et, quand le régiment est relevé, 31 officiers et près de 1.100 hommes manquent à l'appel.

La conduite du régiment lui vaut une citation à l'ordre de la 2^{ème} armée (22 juin 1915). Une citation spéciale est décernée à la musique pour avoir assuré la relève des blessés et des morts jusqu'à épuisement complet de son personnel. Nombreuses furent les actions d'éclat. Ce sont :

- le commandant BATIGNE, toujours en tête de son bataillon auquel il communique son audace et sa sérénité.
- le capitaine MOINE, qui tombe dans la tranchée où il vient de pénétrer le premier.
- le téléphoniste NICOLEAU qui, voyant que son fil est haché par le bombardement, n'hésite pas, à la menace d'une contre-attaque, à monter sur le parapet et à signaler à l'aide de fanions ; blessé, il n'admet son évacuation que quand les liaisons téléphoniques sont rétablies.
- C'est enfin le soldat JOUBIER qui recherche et rapporte en plein jour, en plein terrain, sous les balles, le cadavre de son capitaine.

Fin juillet, le régiment est relevé. Les pertes sur la Somme dépassent 2.400.

CHAMPAGNE.

Il s'en vient en Champagne, préparer son secteur d'attaque.

Le 25 septembre, il se heurte, à la Courtine, à des réseaux de fils de fer presque intacts et le succès ne vient pas couronner ses efforts. Tant au cours des journées d'attaque que sous le martèlement de nos positions pendant les jours suivants, les pertes sont sévères.

Néanmoins, le régiment reste en secteur. Le lieutenant-colonel DUCONGÉ en prend le commandement le 13 octobre, commandement qu'il exerce encore aujourd'hui.

Les puissantes organisations de la Courtine doivent être enlevées coûte que coûte. La préparation se poursuit pendant plusieurs jours.

Le commandant BALTHASAR, de l'artillerie lourde, le plus populaire officier de cette arme, vient lui-même très fréquemment, en première ligne pour régler l'arrivée de ses obus sur les principales organisations

Le 24 octobre, à l'heure H, le bataillon Morin, d'un magnifique élan, se porte vers ses objectifs qu'il atteint sans trop de difficultés. Mais l'attaque n'a pas partout réussi ; le bataillon, bientôt entouré et coupé, est contraint de faire tête aux assaillants.

Vers 2 heures du matin, après épuisement de toutes ses munitions, le commandant MORIN est fait prisonnier avec une partie de son bataillon.

Les pertes sont de 11 officiers et 340 hommes environ. Depuis le 25 septembre, elles s'élèvent à près de 1.600 tués, blessés, disparus, dont une quarantaine d'officiers.

Après s'être réorganisé au cours du mois de novembre, le régiment reprend le secteur de Tahure qu'il conservera jusqu'en mai 1916. Secteur régulièrement bombardé, dont l'organisation en plein hiver est des plus pénibles.

Mais Bretons et Vendéens ont acquis le mépris de la marmite et se sont adaptés à l'humidité, à la boue, au froid.

ARCHIVES PHOTOS



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Nom : *You*
 Prénoms : *François, Auguste, Clément* Surnoms :
 ÉTAT CIVIL.
 Né le *27 février 1889*, à *la Prairie de Montaigu*, canton
de Montaigu, département de *la Vendée*, résidant
 à *Santes*, canton du dit, département
 de *la Loire Inférieure*, profession de *boulangier*
 fils de *François Pierre* et de *Jeanne Marie Lantier*, nés domiciliés
 à *la Prairie de Montaigu*, canton de *Montaigu*, département de *la Vendée*
 Marié le

SIGNALEMENT.
 Cheveux *et*, sourcils *châtains*,
 yeux *gris*, front *couvert*,
 nez *pointu*, bouche *neutre*,
 menton *roud*, visage *ovale*.
 Taille : *1 m. 65* cent. Taille rectifiée : ___ m. cent.
 Marques particulières :
 Degré d'instruction générale :

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
 Inscrit sous le n° *37* de la liste *cantonale de Montaigu*
 Incorporé au *64^e Régiment d'Infanterie* à compter du
3 Octobre 1910 (arrivé au corps le *14 du dit* et immatriculé
 sous le N° *2097* Soldat de *2^e classe*) - Remise en congé le
25 septembre 1912 CERTIFICAT DE BONNE CONDUITE ACCORDÉ
 PASSÉ DANS LA RÉSERVE DE L'ARMÉE ACTIVE, LE *1^{er} OCTOBRE 1912*.
 Affecté au *Régiment d'Infanterie à Combrès et Paphos*
 à l'activité par décret de mobilisation générale du
1^{er} Août 1914. Arrivé au corps le *3 août 1914*.
 Nommé caporal le *11 octobre 1914* - Mort pour la
 France le *22 septembre 1916*, secteur *9e de la Saupée*
Meuse

CAMPAGNES.
Contre l'Allemagne
Du 3 août 1914
au 22 septembre 1916

PÉRIODES D'EXERCICES.
 Réserve { 1^{re} dans l.
 2^e dans l.
 Supplémentaire dans l.
 Année territoriale. { 1^{re} dans l.
 Supplémentaire dans l.
 Spéciales aux hommes du service de garde des voies de communication. { De

BLESSURES, ACTIONS D'ÉCLAT, DÉCORATIONS, ETC.
Citation à l'ordre du Régiment
du 12 juillet 1916. N° 202. Trés bon
caporal. A eu une belle attitude
dans tout les travaux occupés par le
Rég^t. Notamment pendant l'attaque
de sa compagnie à repousser trois
attaques (très de guerre avec élan
et bravoure)
Inscrit au tableau spécial de la Médaille
militaire à titre posthume. Caporal
brave et énergique. Très glorieuse
ment pour la France le 22^e 9^{me}
1916 devant Verdun. Il avait
déjà fait remarquer par sa belle
conduite au feu.
Croix de guerre, étoile d'argent.